



Jeanne Jugan (1792 -1879)
Sœur Marie de la Croix

Brève chronologie

25 octobre 1792

Naissance de Jeanne à Cancale (Ille-et-Vilaine).

Avril 1796

Disparition de son père en mer.

1801

Le Concordat entre l'Église et l'État rétablit la paix religieuse en France.

1803

Année présumée de la première communion de Jeanne.

1810

Jeanne est au service de la vicomtesse de la Chouë, comme aide-cuisinière.

1816

Jeanne décline définitivement la demande en mariage d'un marin de Cancale. Elle confie à sa mère: « Dieu me veut pour lui. Il me garde pour une œuvre qui n'est pas connue... »

1817

Jeanne quitte Cancale pour Saint-Servan. Elle entre à l'hôpital du Rosais, comme aide-soignante.

1823

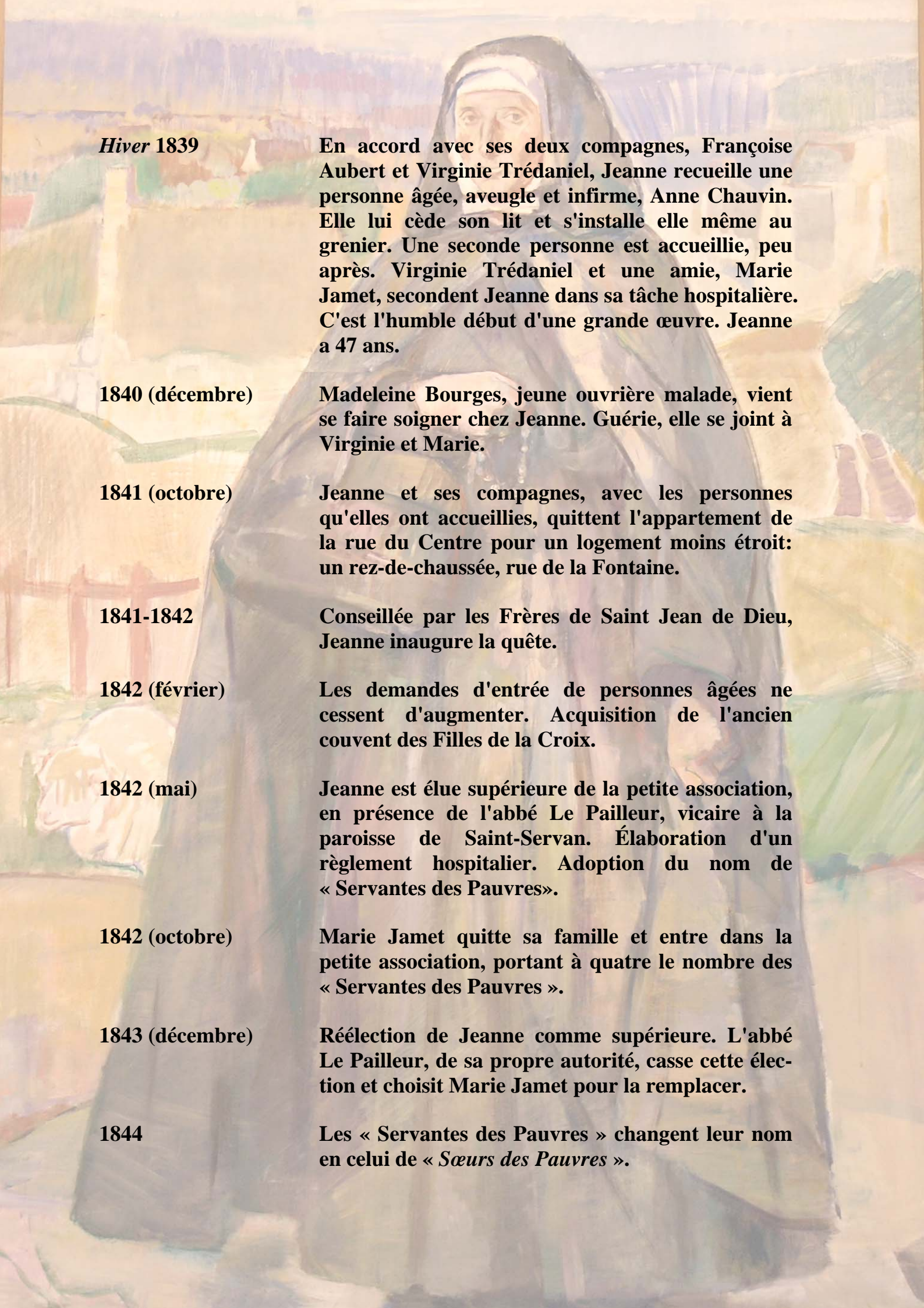
Une grande fatigue l'oblige à quitter le Rosais. Elle est accueillie chez Mlle Lecoq à Saint Servan, plus en qualité d'amie que de domestique. Ensemble les deux femmes visitent les pauvres qui sont nombreux.

1835

Mort de Mlle Lecoq. Jeanne fait des journées de travail dans les familles aisées de la région.

1837-1838

Jeanne, avec l'une de ses amies, Françoise Aubert, loue un appartement au 2ème étage du n° 4 de la rue du Centre, à Saint-Servan.



Hiver 1839

En accord avec ses deux compagnes, Françoise Aubert et Virginie Trédaniel, Jeanne recueille une personne âgée, aveugle et infirme, Anne Chauvin. Elle lui cède son lit et s'installe elle même au grenier. Une seconde personne est accueillie, peu après. Virginie Trédaniel et une amie, Marie Jamet, secondent Jeanne dans sa tâche hospitalière. C'est l'humble début d'une grande œuvre. Jeanne a 47 ans.

1840 (décembre)

Madeleine Bourges, jeune ouvrière malade, vient se faire soigner chez Jeanne. Guérie, elle se joint à Virginie et Marie.

1841 (octobre)

Jeanne et ses compagnes, avec les personnes qu'elles ont accueillies, quittent l'appartement de la rue du Centre pour un logement moins étroit: un rez-de-chaussée, rue de la Fontaine.

1841-1842

Conseillée par les Frères de Saint Jean de Dieu, Jeanne inaugure la quête.

1842 (février)

Les demandes d'entrée de personnes âgées ne cessent d'augmenter. Acquisition de l'ancien couvent des Filles de la Croix.

1842 (mai)

Jeanne est élue supérieure de la petite association, en présence de l'abbé Le Pailleur, vicaire à la paroisse de Saint-Servan. Élaboration d'un règlement hospitalier. Adoption du nom de « Servantes des Pauvres ».

1842 (octobre)


Marie Jamet quitte sa famille et entre dans la petite association, portant à quatre le nombre des « Servantes des Pauvres ».

1843 (décembre)

Réélection de Jeanne comme supérieure. L'abbé Le Pailleur, de sa propre autorité, casse cette élection et choisit Marie Jamet pour la remplacer.

1844

Les « Servantes des Pauvres » changent leur nom en celui de « *Sœurs des Pauvres* ».

- 
- 1845** Le prix Montyon est décerné à Jeanne pour son œuvre, par l'Académie française.
- 1845-1846** De nombreux journaux de l'Ouest de la France et de Paris publient la nouvelle.
- 1846** Jeanne quête à Rennes. Fondation d'une maison dans cette ville. Jeanne à Dinan où elle ouvre une troisième maison. Visite du romancier anglais Charles Dickens. Les journaux de Rennes et de Dinan font, à plusieurs reprises, l'éloge de Jeanne Jugan.
- 1847** Fondation à Tours. Premier chapitre général des «*Sœurs des Pauvres* ». Jeanne n'y est pas invitée.
- 1848 (septembre)** Long article de Louis Veillot, en première page de *L'Univers*, sur l'œuvre de Jeanne.
- 1848** La maison mère et le noviciat s'installent à Tours.
- 1849** Jeanne à Tours. Fondations à Paris, à Nantes et à Besançon. L'appellation populaire «*Petites Sœurs des Pauvres*» est définitivement adoptée.
- 1850** Jeanne fonde une maison à Angers. Des maisons s'ouvrent à Bordeaux, Rouen, Nancy... Le nombre des Petites Sœurs (novices et postulantes comprises) dépasse la centaine.
- 1851** Première fondation en Angleterre.
- 1852** La maison mère et le noviciat reviennent à Rennes. Jeanne aussi est rappelée à Rennes. Elle doit cesser toute activité et toute relation suivie avec les bienfaiteurs. Commence alors sa longue retraite...
- 1853** Première fondation en Belgique.
- 1854** La Congrégation compte 500 Petites Sœurs et 36 maisons.



1856

Le 30 janvier, acquisition de la propriété de La Tour sur la commune de Saint Pern (Ille-et-Vilaine). La maison mère et le noviciat s'y installent au début d'avril. Jeanne y arrive aussi. Reléguée au milieu des novices et des postulantes, elle partagera leur vie jusqu'à sa mort.

1863

Première fondation en Espagne.

1866

Le conseil municipal de Saint-Servan donne le nom de Jeanne Jugan à la rue de la maison de la Croix.

1867

Fondation de la centième maison, à Toulon.

1868

Premières fondations en Irlande, en Amérique et en Afrique du Nord.

1869

Première fondation en Italie.

1879

Le pape Léon XIII approuve, pour sept ans, les Constitutions de la Congrégation qui compte alors 2 400 Petites Sœurs.

1879 (29 août)

Mort de Jeanne Jugan, âgée de 86 ans, à La Tour Saint Joseph.

1982 (3 octobre)

Le pape Jean-Paul II proclame *Bienheureuse* Jeanne Jugan.